

DOSSIER DE PRESSE (SÉLECTION)

PETITE LAINE (2017)

« *Petite laine* est, en apparence, une douce errance entre les rues d'un quartier Saint-Roch sous le joug sournois de l'embourgeoisement urbain, en compagnie des inventrices du tricot-graffiti. Mais par-delà ce sujet tout aussi singulier qu'intrigant, c'est la part forcément fictionnelle de nos souvenirs que contemple Amélie Panneton dans ce premier roman d'une grâce étincelante. »

– Dominic Tardif, *Le Devoir*, 30 décembre 2017 ([en ligne](#))

« La fine écriture d'Amélie Panneton enrôle le lecteur dans une pelote de laine bien confortable, malgré les tissages de mensonges entre les différents personnages. La laine est une matière qui n'est pas toujours douce... elle pique aussi! »

– Alex Beausoleil, *ICI ARTV*, 14 juillet 2017 ([en ligne](#))

« Les récits [des personnages] s'entremêlent et se recoupent, un peu à la manière d'une pelote de laine que l'on déroule au petit bonheur. »

– Émilie Roy-Brière, *Les Libraires*, 4 juillet 2017 ([en ligne](#))

« Ce qui fait de *Petite laine* un excellent livre, ce sont les pointes de réalités disséminées dans l'ouvrage, d'abord celles sur les artistes issues de la mouvance du *craftivism*, qui consiste à revaloriser des activités traditionnellement féminines. »

– Anthony Lacroix, *La Recrue*, 15 mai 2017 ([en ligne](#))

« Quatre colocataires fauchées qui ont maille à partir avec l'embourgeoisement du quartier Saint-Roch, à Québec, décident de faire de la contestation d'une manière assez inhabituelle. [...] Leur amitié, leurs rivalités, leur complicité, leurs trahisons sont racontées par trois d'entre elles de très charmante façon dans un premier roman enveloppant comme un lainage — et parfois tout aussi piquant. »

– Martine Desjardins, *L'actualité*, 11 mai 2017 ([en ligne](#))

« La métaphore est trop lumineuse et évidente pour ne pas la cueillir : la mémoire chez Amélie Panneton est une petite laine tricotée de vérités et d'inventions, et de beaucoup de trous, dans laquelle il fait bon se réchauffer. »

– Dominic Tardif, *Les Libraires*, 7 avril 2017 ([en ligne](#))

Autres

« Québec, le territoire d'Amélie Panneton », *Dessine-moi un été*, ICI Radio-Canada Première, 4 août 2018 ([en ligne](#))

« Amélie Panneton pose sa petite laine sur la détresse du monde », Dominic Tardif, *Le Devoir*, 23 décembre 2017 ([en ligne](#))

« 9 livres à dévorer près d'un feu de foyer cet hiver », Vanessa de Montigny, *Silo 57*, 25 novembre 2017 ([en ligne](#))

« Le tricot-graffiti : l'engagement par les aiguilles », *Nouvelle vague*, ICI Radio-Canada Première, 1^{er} août 2017 ([en ligne](#))

« 8 livres à dévorer entre deux stations de métro cet été », Mélodie Lamoureux, *Le Sac de chips*, 10 juillet 2017 ([en ligne](#))

« Amélie Panneton : tricoter des histoires », Catherine Genest, *Voir*, 6 juin 2017 ([en ligne](#))

COMME UNE CHALEUR DE FEU DE CAMP (2017)

« Un roman doux et nuancé, qui dépeint avec beaucoup de justesse les sentiments ressentis à l'adolescence. »

– Marie Allard, *La Presse*, 22 janvier 2018 ([en ligne](#))

« Dans *Une chaleur de feu de camp*, Amélie Panneton parle de grandes choses en les décrivant avec délicatesse, finesse. »

– *Journal Métro*, 17 novembre 2017

« La sensibilité et l'authenticité de sa plume nous happent dès les premières pages. La prose d'une qualité cinématographique nous permet de voir chaque scène du récit. »

– Marie-Ève Vigneault Skelling, *Lurelu*, hiver 2018 ([en ligne](#))

« C'est une œuvre jeunesse des plus divertissantes, mais aussi des plus nécessaires : on y aborde des sujets sérieux tout en gardant une légèreté ainsi qu'une grande humanité. L'adolescente romantique, mais réaliste, aura du plaisir à se plonger le nez dans cette histoire d'amour et d'affirmation de soi. Parce qu'on ne choisit pas pour qui notre cœur bat... »

– Anne-Marie Lobbe, *Le Journal de Montréal*, 23 décembre 2017 ([en ligne](#))

« Un roman ado juste et beau, malgré les thèmes parfois durs, sur un fond de musique country. Absolument magnifique! »

– Christine Picard, *Les Libraires*, Catalogue de Noël 2017 ([en ligne](#))

« Rares sont les auteur.e.s jeunesse qui arrivent à donner une voix unique et réaliste à leurs personnages avec tant de talent et de fluidité. [...] Son roman, il est parsemé de musique, de country-folk, de feu de camp, de mots qui traversent le cœur des premiers amours. C'est une œuvre jeunesse des plus divertissantes, mais aussi des plus nécessaires : on y aborde des sujets sérieux tout en gardant une légèreté ainsi qu'une grande humanité. »

– Martine Latendresse Charron, *Le fil rouge*, 21 novembre 2017 ([en ligne](#))

« Une lecture touchante et inspirante sur les hauts et les bas de l'adolescence. »

– Kim Benoit-Lapointe, *Pieuvre.ca*, 19 novembre 2017 ([en ligne](#))

« Une lecture jeunesse qui saura plaire aux jeunes de 14 ans et plus, à ceux qui aiment les livres qui ont de l'ambiance et une belle plume, ainsi qu'à ceux qui aiment les histoires d'amour, mais aussi les hauts et les bas de la vie des jeunes adolescents. »

– Shirley Noel, *Info-culture*, 14 octobre 2017 ([en ligne](#))

« Active dans la littérature dite d'adultes depuis de nombreuses années, Amélie Panneton arrive en jeunesse avec un roman doux comme un soir de fin d'été. Abordant l'amour et ses nuances, mais aussi les conséquences d'une agression sexuelle sur la victime et l'entourage global, elle s'adresse aux lecteurs intermédiaires. »

– Sophie Gagnon-Roberge, *Sophie lit*, 29 septembre 2017 ([en ligne](#))

Autres

« Dans la chaleur des mots d'Amélie Panneton », Sylvie Mousseau, *Acadie Nouvelle*, 23 avril 2018 ([en ligne](#))

« Rencontre avec des écrivaines sans frontières », Dominic Tardif, *Le Devoir*, 10 février 2018 ([en ligne](#))

« Des livres jeunesse à glisser sous le sapin, selon Catherine Trudeau et Monique Polak », *Plus on est de fous, plus on lit*, Radio-Canada, 20 décembre 2017 ([en ligne](#))

« *Comme une chaleur de feu de camp*, le plus récent roman d'Amélie Panneton », *Y'a pas deux matins pareil*, Radio-Canada, 16 octobre 2017 ([en ligne](#))

« Entrevue littérature jeunesse : Amélie Panneton », Josée-Anne Paradis, *Les Libraires*, 28 août 2017 ([en ligne](#))

LE CHARME DISCRET DU CAFÉ FILTRE (2011)

« *Le charme discret du café filtre*, premier livre d'Amélie Panneton, est un recueil de nouvelles qui a le même attrait que son titre: les histoires de ces locataires d'un immeuble de Québec sont douces-amères, parfois tendres, souvent cyniques, et s'insinuent doucement dans notre imaginaire. »

– Josée Lapointe, *La Presse*, 17 juin 2011 ([en ligne](#))

« Mais rien à voir avec l'air du temps, dans le sens que l'écriture, comme telle, porte une signature qui ne ressemble à aucune autre. C'est hors moule, hors d'âge. Et l'on s'étonne de cette maîtrise de la plume, de cette maturité du regard, chez quelqu'un d'aussi jeune. »

– Danielle Laurin, *Le Devoir*, 21 mai 2011 ([en ligne](#))

« C'est charmant, doux-amer et tendre à la fois. Et l'auteure, qui couche sur papier une écriture mature et raffinée, n'a que 25 ans. Un portrait touchant des solitaires urbains de la génération Y. »

– Hugo Dumas, *La Presse*, 2 juillet 2011 ([en ligne](#))

« Avec une plume magnifique, tout en douceur, l'autrice nous présente le quotidien de personnages qui habitent tous dans le même immeuble, des personnages qu'on aurait envie de croiser, nous aussi cet automne, au détour d'un corridor, pendant les longues semaines de semi-confinement. »

– Karine Glorieux, *Radio-Canada*, 8 octobre 2020 ([en ligne](#))

« Amélie Panneton nous livre une écriture extrêmement belle, chargée d'images, toujours simple et sans prétention. »

– Myriam Daguzan-Bernier, *Ma mère était hipster*, 30 juillet 2011 ([en ligne](#))

Autres

« Présocratique parce qu'anecdotique », Sébastien Lavoie, *Lettres québécoises*, hiver 2011 ([en ligne](#))

« Amélie Panneton – L'atout séduction », Sylvain Sarrazin, *Entre les lignes*, automne 2011 ([en ligne](#))

« La douce amertume de la vie quotidienne », Juliette Cotin, *Journal Métro*, 15 juin 2011 ([en ligne](#))

« Le charme discret du café filtre », Venise Landry, *La Recrue*, 15 juin 2011 ([en ligne](#))

« Amélie Panneton : c'est arrivé près de chez elle », Catherine Genest, *Le Soleil*, 29 mai 2011